

---

composition. Quelles que soient les difficultés qu'elle éprouve, elle évolue en direction d'une plus grande unité tant sur le plan économique que politique. Il s'agit d'un mouvement plein de promesses pour l'avenir et dont les Canadiens se félicitent. Par contre, il nous expose au risque de voir nos amis les plus proches élaborer de plus en plus entre eux sur des questions de première importance des positions communes que nous seront exhortés à accepter ou à soutenir sans avoir été consultés.

Je ne voudrais pas exagérer. Quantité de modes de discussion s'offrent à nous lorsque des problèmes surgissent, et nous avons une longue expérience de la consultation. Le problème reste entier, et le Canada devra pratiquer une diplomatie guidée par des objectifs précis pour veiller à ce que sa voix soit entendue dans la Communauté. Le besoin d'imprimer une direction mûrement réfléchie et en fonction de buts précis se fait tout aussi sentir dans nos relations économiques. Malgré quelques chiffres décevants en matière d'expansion des échanges commerciaux, les démocraties industrielles avancées d'Europe de l'Ouest constituent l'une des rares sources de technologie de pointe dans le monde. A ce titre, elles offrent au Canada d'innombrables possibilités de coopération. On pourrait multiplier à l'infini les exemples. Laissez-moi en citer un seul.

A court d'énergie, l'Europe se tourne de plus en plus vers le Canada pour trouver une source sûre d'approvisionnement. Le Canada quant à lui est disposé à mettre en valeur les nouvelles sources d'énergie et à exporter celles qui sont en excédent de ses besoins. La France et l'Allemagne, par exemple, ont effectué de gros investissements dans l'exploration de l'uranium en Saskatchewan et ailleurs. La technologie de la première génération utilisée pour exploiter les sables bitumineux est d'origine allemande, mise au point et adaptée au climat canadien. Lorsque le Manhattan a effectué son voyage historique pour déterminer s'il était possible de faire naviguer des pétroliers dans l'Arctique, sa coque avait été modifiée par suite de recherches en Finlande et en France. Si nous en arrivons un jour à transporter du gaz naturel liquéfié dans l'Arctique, la technologie utilisée pourrait bien être française, les capitaux et le marché européens. Et s'il faut un brise-glace nucléaire pour ouvrir la voie, son système de propulsion a de fortes chances d'être européen lui aussi. Bref, l'évolution de la situation de l'énergie au cours de la prochaine génération pourrait bien créer de multiples nouveaux liens entre le Canada et l'Europe. Ici comme ailleurs, cependant, notre devoir est de veiller à ce que ces échanges débouchent sur des projets à long terme et bénéficient sensiblement au peuple canadien. Je souhaite ardemment qu'un processus d'examen suscite des suggestions et des analyses novatrices à propos de ce problème.

En troisième lieu, permettez-moi de jeter un coup d'oeil sur l'aspect de la sécurité. L'une des tâches que nous devons aborder en consultation avec nos alliés, et avec autant d'esprit constructif que faire se peut avec les pays d'Europe de l'Est, est la pratique de la détente. La détente laisse sceptique. Néanmoins, elle trace le cadre à l'intérieur duquel les relations Est-Ouest sont censées se développer. Les autorités en la matière nous disent que rien ne saurait remplacer la détente; qu'elle doit être consolidée et qu'elle doit gagner d'autres secteurs; qu'elle est ou qu'elle doit être rendue irréversible.

---